Revue européenne des migrations internationales

vol. 29 - n°3 | 2013

Migrations de retour et de rapatriement

Caestercker Franck et Rea Andrea, *Migrer pour un diplôme. Les étudiants ressortissants de pays tiers à l'UE dans l'enseignement supérieur belge*

Constance De Gourcy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/remi/6560>

DOI : 10.4000/remi.6560

ISSN : 1777-5418

Éditeur

Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 164-166

ISBN : 979-10-90426-09-2

ISSN : 0765-0752

Référence électronique

Constance De Gourcy, « Caestercker Franck et Rea Andrea, *Migrer pour un diplôme. Les étudiants ressortissants de pays tiers à l'UE dans l'enseignement supérieur belge* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 29 - n°3 | 2013, mis en ligne le 01 septembre 2013, consulté le 16 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/remi/6560> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/remi.6560>

Ce document a été généré automatiquement le 16 avril 2022.

© Université de Poitiers

Caestercker Franck et Rea Andrea, *Migrer pour un diplôme. Les étudiants ressortissants de pays tiers à l'UE dans l'enseignement supérieur belge*

Constance De Gourcy

RÉFÉRENCE

Caestercker Franck et Rea Andrea (Éd.) (2012) *Migrer pour un diplôme. Les étudiants ressortissants de pays tiers à l'UE dans l'enseignement supérieur belge*, Préface de Jozef de Witte et Édouard Delruelle, Louvain-la-Neuve, Academia-Harmattan, 268 p. (Cahiers migrations ; 42), ISBN : 978-2-8061-006-4.

- 1 Dans cet ouvrage collectif, issu d'un rapport de recherche et doté d'annexes méthodologiques détaillées, une équipe de chercheurs dirigée par Franck Caestercker et Andrea Rea s'est intéressée, à partir d'une comparaison entre les deux principales communautés belges – francophone et flamande – à l'évolution de l'immigration estudiantine. Cette mobilité ne représente qu'une faible part de l'immigration internationale et se présente, qui plus est, comme étant très hétérogène tant au niveau des parcours qu'elle agrège, qu'en termes de choix d'études dans l'enseignement supérieur belge. Pour autant, elle apparaît investie d'enjeux politiques, historiques, sociaux qui font de cet objet un révélateur des transformations à l'œuvre dans les politiques éducatives et migratoires, belges et européennes.
- 2 Si un tel sujet n'est pas totalement inédit, la mobilité pour études dans ce pays situé au cœur de l'Europe – pays qui en 2003 accueillait 2 % du volume total des étudiants étrangers sur le plan mondial – constitue un poste d'observation particulièrement intéressant pour étudier les transformations à l'œuvre et les formes qu'elle prend aujourd'hui. Dans un contexte où la tradition d'accueil de la Belgique est ancienne,

l'ouvrage met opportunément l'accent sur la dernière décennie du XXe siècle et le début du XXIe siècle et privilégie les migrations en provenance de Chine, du Congo, du Cameroun, du Maroc et des États-Unis, croisant ainsi de « nouveaux » flux avec d'autres dont l'ancrage est historique. En s'intéressant à la mobilité des étudiants issus des pays hors Union européenne, les auteurs visent d'une part à en dresser un état des lieux et d'autre part à examiner les changements relatifs à l'accueil de ces étudiants dans l'offre éducative belge.

- 3 Afin de répondre à ce double objectif, plusieurs échelles d'analyse spatiale et temporelle sont croisées. Ainsi les comparaisons effectuées entre les deux principales communautés linguistiques du pays sont resituées dans le contexte national lequel est mis en regard avec les politiques d'accueil des pays limitrophes et la place donnée à l'étudiant étranger dans ces pays. Des données quantitatives et qualitatives permettent également de mettre au jour la pluralité des logiques observables dans la mobilité estudiantine et de la resituer au niveau des enjeux politiques, culturels et sociaux des pays de départ. Il en ressort à la fois une vision fine de la mobilité analysée ici en tenant compte des relations unissant la Belgique aux pays émetteurs et une présentation des enjeux pluriels dont elle est désormais investie, enjeux que les quatre chapitres de l'ouvrage s'attachent à décliner.
- 4 Le premier chapitre met en perspective historique la mobilité estudiantine à un niveau européen depuis les XIXe et XXe siècles en rappelant néanmoins que dès le haut Moyen Âge existait un réseau international reliant les différentes universités du continent. Cette profondeur apportée à la compréhension du phénomène permet de mettre en évidence la diversification des flux d'étudiants dès le milieu des années 1960 : aux formes traditionnelles représentées par les étudiants issus des pays du Sud s'ajoutent de nouvelles migrations en provenance d'Asie et d'Amérique. Les auteurs soulignent également la transformation progressive des politiques menées dans le domaine avec le passage, durant l'entre-deux-guerres, d'une politique libérale à une politique protectionniste marquée dès les années 1970 par un durcissement progressif à l'égard de l'étudiant étranger.
- 5 Le chapitre suivant donne un aperçu quantitatif des flux d'étudiants issus des pays tiers et des pays européens dans l'enseignement supérieur sur la période d'une décennie. Deux variables – le cycle d'études et le domaine d'études – permettent de dégager les grandes orientations en matière de choix effectués dans le cursus selon la nationalité des étudiants. Il ressort de ce tableau statistique deux principales tendances : les auteurs relèvent d'une part la féminisation de la population étudiante et son accentuation progressive, mais régulière ; ils soulignent d'autre part la baisse significative du nombre d'étudiants issus des pays tiers en provenance des pays du Sud et l'augmentation de la mobilité intra-européenne en direction de la communauté francophone.
- 6 Ces résultats et tendances sont repris dans le troisième chapitre lequel porte sur les orientations politiques prises par les deux principales communautés du pays. En effet, la Belgique se caractérise par une communautarisation de la politique d'enseignement qui n'est pas sans lien avec les stratégies mises en œuvre par les établissements d'enseignement supérieur pour attirer de nouveaux publics. Ainsi les étudiants américains et chinois privilégient la Flandre où de nombreux programmes en langue anglaise ont été mis en place tandis que les étudiants issus des autres pays du corpus s'orientent davantage vers la Wallonie. L'apport du chapitre réside également dans le

tableau comparatif des politiques d'immigration des pays limitrophes (France, Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas) ; ce tableau, qui laisse cependant de côté le Luxembourg, permet néanmoins de mettre en évidence la convergence entre politique d'immigration et intérêt économique autour de la figure du travailleur hautement qualifié.

- 7 En donnant la parole aux étudiants migrants dans le dernier chapitre, les auteurs soulignent, au-delà de l'apparente hétérogénéité des carrières étudiantes, l'importance de la nationalité comme critère fédérant les dynamiques migratoires observées. Pour les étudiants issus des pays du Sud, venir étudier dans un pays tel que la Belgique est souvent le résultat de contraintes structurelles fortes (corruption dans le pays d'origine, absence de l'offre d'enseignement dans le domaine visé, etc.) tandis que pour les étudiants chinois la possibilité d'étudier en anglais et le faible coût de l'enseignement ont pesé dans le choix. Les étudiants américains sont animés, quant à eux, par la volonté de découvrir l'Europe. En resituant la mobilité à un niveau plus large tenant compte des logiques familiales, des conditions de départ (bourse, programme d'échange, etc.) et du projet migratoire, les auteurs proposent trois modèles descriptifs et explicatifs de la migration estudiantine (p. 210) : la « mobilité » des étudiants étrangers, temporaire et ponctuée par un retour au pays ; la « migration » étudiante qui suppose un séjour de longue durée pouvant aboutir à un établissement durable. Enfin la « migralité », contraction des termes de mobilité et de migration qui caractérise un troisième type de trajectoire marqué par l'entre-deux.
- 8 Si l'objectif premier de l'ouvrage est de dresser un état des lieux précis de la mobilité estudiantine au regard des tensions qui s'observent entre une logique politique toujours plus restrictive en matière d'immigration et une logique universitaire qui vise à accueillir les « meilleurs » étudiants, le but est atteint. Il reste cependant que la concurrence entre les deux principales communautés ainsi qu'entre les établissements publics et privés laisse entrevoir une transformation rapide du paysage de l'enseignement supérieur, ce qui entrainera des effets à long terme sur la composition des flux d'étudiants, particulièrement ceux en provenance des pays du Sud. Ce n'est pas le moindre mérite de l'ouvrage que de souligner les impacts de ces changements dans le domaine éducatif dans un pays tel que la Belgique.

AUTEURS

CONSTANCE DE GOURCY

Aix-Marseille Université, Laboratoire Méditerranéen de sociologie